



Commentaires des lecteurs

Laurent T. : Dans le N°1, vous n'avez pas parlé du semis de fèves. Est-ce le bon moment ?

Noyama : J'ai pour habitude de les semer en octobre plutôt qu'en février car les fèves donnent de meilleurs résultats tant sur le plan de la production que sur la résistance vis-à-vis des pucerons. Ça reste tout de même un semis possible pour le mois de février, surtout pour les endroits aux hivers rigoureux, je vais donc l'ajouter dans Noyama Le MAG n°2.

Écrivez-moi sur noyama@outlook.fr



Semis du moment

	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août
Fève	semis direct	semis en godet sous serre	croissance en godet sous serre				
Pois	semis direct	semis en godet sous serre	croissance en godet sous serre				
Tomate sous serre						récolte	récolte
Aubergine sous serre						récolte	récolte
Poivron sous serre						récolte	récolte
Laitue de printemps							
Oignon été							
Fenouil de printemps							

	semis en godet sous serre		plantation sous voile de forçage ou serre		plantation
	croissance en godet sous serre		culture sous voile de forçage ou serre		culture
	semis direct				récolte



Plantations du moment

Plantes vivaces résistantes au froid en racines nues. À planter un jour où la température est positive.



FICHE LÉGUME – Oignon d'été [de conservation]

- Exposition : - ensoleillée
- Besoin hydrique (départ. 04) :
 - mars 11 l/m²/semaine ou 11mm pluie/semaine
 - avril 15 l/m²/semaine ou 15mm pluie/semaine
 - mai 23 l/m²/semaine ou 23mm pluie/semaine
 - juin 26 l/m²/semaine ou 26mm pluie/semaine
 - juillet 17 l/m²/semaine ou 17mm pluie/semaine
 - août 0 l/m²/semaine ou 0 mm pluie/semaine



→ Production au m² : 4 kg

→ Densité de plantation :
 - planté seul -> 15x25cm
 - plantés par 3 -> 30x35cm

→ Périodes de semis, plantation et récolte :

	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août
Oignon été cal. Gros	■	■	■	■	■	■	■
Oignon été cal. moyen	■	■	■	■	■	■	■

→ Conseils techniques - SEMIS :

Il est possible de semer les oignons directement en pleine terre mais cela demande à avoir un enherbement maîtrisé (pas d'adventices vivaces) et à habiter une région aux hivers doux. En effet, même s'il pousse dans le froid, la germination peut être extrêmement longue s'il fait trop froid. Ainsi, la durée de culture sera raccourcie et donc le calibre de l'oignon réduit. Pour les régions aux hivers froids, semez sous serre :

- soit 3 à 4 graines par godets, mini-mottes ou alvéoles, puis les planter après environ 1 mois et demi (stade une ou deux vraies feuilles) en pleine terre avec un voile de forçage.

Une méthode pour bien gérer l'enherbement consiste à planter les godets, mini-mottes ou alvéoles de 3 à 4 oignons (sans les séparer) avec un espacement de 10x15cm, puis de les repiquer une deuxième fois au stade "diamètre d'un crayon" avec l'espacement définitif de 15x25cm lorsqu'ils sont plantés seuls, ou 30x35cm s'ils sont plantés par 3.

L'oignon supporte bien les repiquages du fait de son type de système racinaire.

L'oignon ne poussera pas bien si vous le laissez trop longtemps en godets, mini-mottes ou alvéoles. Vous arriverez difficilement à le faire pousser ainsi jusqu'au stade "diamètre d'un crayon". Même si l'oignon semble avoir un petit système racinaire, il a besoin de place pour ses racines.

- soit en pleine terre avec un espacement de 3x15cm. Après environ 2 mois et demi, lorsqu'ils ont le diamètre d'un crayon, repiquez-les à l'extérieur de la serre avec l'espacement définitif de 15x25cm s'ils sont plantés seuls.

Le choix entre les deux options dépendra de la place disponible dans la serre à plants.

→ Conseils techniques - PLANTATION :

- En plant

L'oignon ne craint pas le froid, mais s'il est planté alors qu'il y a encore de fortes gelées (←5°C), il risque dès la première année de produire une fleur plutôt qu'un bulbe. C'est la vernalisation, elle se déclenche après le stade 4 à 5 feuilles (cela dépend des variétés) lorsque la température est inférieure à environ -5°C (cela dépend des variétés).

Il peut être planté seul avec un espacement de 15x25cm ou par 3 avec un espacement de 30x35cm. L'oignon supporte bien de pousser en groupe (au delà de 3 le calibre va diminuer) à condition d'augmenter l'espacement de plantation. Le choix entre les deux méthodes dépendra des préférences de chacun.

* **Planter dans un mulch (paille, foin) ou une bâche** : la méthode en groupe de 3 avec plus d'espacement permet d'optimiser la plantation en réduisant le nombre de gestes de plantation à travers le mulch ou la bâche.



*** Planter sur sol nu ou compost de déchets verts :** la méthode de plantation à l'unité est efficace lorsqu'il suffit de poser les plants d'oignons dans des sillons puis de les refermer. Si vous disposez de compost de déchets verts, il est conseillé de recouvrir le sol après plantation de 3cm de compost de déchets verts pour mieux maîtriser l'enherbement, réduire les besoins en eau et apporter une fertilisation.

Avant de planter les oignons, il est fortement recommandé de les « habiller ». Cette étape permet d'éviter que les racines rebiquent et que les plants se dessèchent trop brutalement. Pour se faire, vous ne devrez garder qu'un centimètre de longueur de racines et couper le tiers supérieur de feuilles pour n'avoir, au final, que les deux tiers restants avec un centimètre de racines.

Le pralinage des racines va également améliorer la reprise. Cela consiste à tremper les racines des plants déjà « habillés » dans un mélange d'eau et de terre (et un peu de compost). Le mélange doit avoir une consistance de pâte à pancakes.

- En bulbilles

N'ayant aucune expérience dans la plantation et la culture de l'oignon en bulbilles, je n'aborderai pas cette partie.

→ Conseils techniques - CULTURE :

- sol nu

L'oignon s'enherbe facilement car sa partie aérienne n'est pas très concurrentielle. C'est pour cela qu'il est préférable d'éviter le sol nu qui demandera plus de temps de désherbage que les autres méthodes.

- mulch

La culture de l'oignon dans un mulch de paille ou de foin a beaucoup d'avantages mais son inconvénient majeur est le temps de plantation qui peut s'avérer long.

Si vous réduisez suffisamment la fréquence et la quantité des arrosages lors de la formation du bulbe, vous ne risquez pas de réduire la capacité de conservation de l'oignon suite aux attaques cryptogamiques. Pour éviter cela, vous pouvez également retirer le mulch à la fourche lors de la formation du bulbe.

- compost de déchets verts

Le compost de déchets verts n'a que des avantages, mais crée une contrainte supplémentaire qui est celle de devoir disposer d'un moyen pour se procurer du compost de déchets verts. Comme pour la culture dans un mulch, il faudra réduire suffisamment la fréquence et la quantité des arrosages lors de la formation du bulbe pour ne pas réduire la capacité de conservation de l'oignon suite aux attaques cryptogamiques.



→ Conseils techniques - RÉCOLTE :

La récolte s'opère lorsque les feuilles sont sèches. Avant de les entasser pour le stockage, il faut les faire sécher bien étalées dans un endroit ventilé, sans soleil direct, à l'abri de la pluie et de la rosée. Si après 2 semaines ils paraissent bien secs, alors vous pouvez les entasser pour la conservation.

En cas d'humidité excessive sur la fin de culture (ex : orages d'août), vous pouvez les récolter entiers lorsque les feuilles se couchent et se plient au dessus du bulbe. C'est aussi une possibilité, même quand le temps est sec, pour libérer la place plus rapidement pour la culture suivante.

Il faudra les faire sécher entiers (feuilles comprises) bien étalés dans un endroit ventilé, sans soleil direct, à l'abri de la pluie et de la rosée. Retirez l'excès de terre s'il y a lieu. Le séchage durera plus longtemps que précédemment. Les oignons seront prêts pour le stockage lorsque les feuilles seront toutes jaunes et cassantes et que la peau du bulbe sera bien sèche.

Les oignons sont à conserver dans un lieu sec, aéré et ventilé. L'idéal étant à 4-6°C avec une hygrométrie de 70 %.

→ Précédant cultural :

- sol nu
- bâche occultante
- fin de culture : chicorée, fenouil, poireau, céleri rave, chou-rave, chou-fleur, brocoli, chou de Bruxelles et chou pommé

→ Culture associée :

- aucune à ma connaissance

→ Culture suivante :

- avec paillage organique :

fenouil d'automne, fève*

- sol nu ou compost de déchets verts :

engrais verts d'automne*, engrais verts d'hiver*, laitue d'automne/radis botte*

- avec faux-semis/occultation de 4 semaines :

épinard*, mâche*

* Semis direct

Des photos explicatives seront ajoutées lors de la prochaine mise à jour de cette fiche légume.



→ La serre :

Afin de pouvoir se lancer confortablement dans les semis en godet avant mi-avril, il est préférable de disposer d'une serre qui devra être hors gel (idéal $>5^{\circ}\text{C}$ minimum). Selon votre localisation, cette dernière condition peut être difficile à respecter. Pour palier à cela vous avez plusieurs options :

- avoir une véranda ou une serre contre un mur exposé sud ;
- avoir une serre semi-enterrée sur une pente exposée sud ;
- mettre un petit système de chauffage pour les quelques nuits très froides de début de printemps ;
- mettre un voile de forçage sur vos plants dans votre serre.

Bien entendu vous pouvez combiner plusieurs de ces options pour un meilleur résultat.

Pour avoir un ordre d'idée, une serre plastique pour particulier vous permettra de gagner environ 2 à 3 $^{\circ}\text{C}$ par rapport à la température extérieure. Un voile de forçage P17 vous fera gagner environ 1 à 2 $^{\circ}\text{C}$. Ainsi, si vous combinez les deux, vous pouvez gagner environ 4 $^{\circ}\text{C}$ par rapport à l'extérieur.

Un autre point de vigilance concerne la température de la serre le jour. En effet, une belle journée au mois de mars peut faire monter le thermomètre à plus de 30 $^{\circ}\text{C}$ dans la serre si les portes restent fermées. Or la plupart des plantes que nous cultivons ont un optimum de croissance autour des 25 $^{\circ}\text{C}$ et commencent à souffrir au dessus de 30 $^{\circ}\text{C}$.

Vous comprenez sûrement que cela implique d'ouvrir et de fermer les portes matin et soir en fonction de la météo. Cela représente une contrainte importante.

Il existe des moyens pour l'automatiser, mais cela dépend des moyens financiers et des convictions de chacun.

→ La protection :

La protection contre les voleurs ? Non, contre les gastropodes ! Voici une technique pour éviter que ses plants soient dévastés par une armée de limaces affamées en ce début de printemps.

Mettez les godets sur une table et mettez chaque pied de la table au milieu d'une bassine remplie d'eau.

Heureusement que les limaces ne savent pas nager.

Pour que cela fonctionne correctement, il faut :

- que la distance entre le pied et le bord de la bassine fasse au minimum 5cm (les limaces et les escargots savent bien allonger leur corps) ;
- qu'il y ait toujours de l'eau dans les bassines ;
- que votre table ne touche rien d'autre que les bassines ;
- qu'il n'y ait pas déjà des limaces dans votre terreau, sur vos godets ou sac de terreau ;

Même si la méthode n'est pas infaillible, elle réduit drastiquement les risques. Nous ne sommes jamais à l'abri d'une limace trop bien cachée sur le godet ou du godet posé par terre quelques minutes le temps de faire autre chose et qui permet à la limace d'y monter.

Et puis, il y a aussi les limaces « ninja » qui peuvent descendre le long d'un filet de bave. Heureusement, elles ne sont pas nombreuses à faire cela.



Pour ma part, j'utilise des palettes avec des tasseaux faisant office de pieds.



→ le sol :

Dans un environnement chaud et humide, l'enherbement peut vite poser un gros problème dans la serre surtout quand on ne veut pas que les gastropodes trouvent un chemin par les herbes jusqu'à la table. Ainsi, il est fortement recommandé de couvrir le sol avec un mulch épais ou une bâche laissant passer l'eau pour éviter les flaques (ex : toile tissée).

→ les godets :

- en plastique :

Ils ont l'avantage d'être réutilisables plusieurs saisons, de pouvoir être récupérés auprès d'autres jardiniers ou de pépiniéristes, et de bien conserver le terreau humide. Leur inconvénient est leur impact environnemental puisqu'ils ne sont, pour le moment, pas recyclables (ils sont soit en polyéthylène soit en polystyrène). Les godets de taille 7x7x6,2cm sont utilisés pour la plupart des plantes à l'exception des solanacées (tomate, aubergine, poivron) et cucurbitacées (courge, courgette, concombre, melon, pastèque) qui pousseront mieux dans les godets de taille 9x9x9,5cm.

- biodégradables :

Ils ont l'avantage de permettre de gagner du temps à la plantation. L'impact environnemental n'est pas simple à évaluer. Ils peuvent être fabriqués à base de tourbe, de fibres de coco ou de fibres de bois. Il appartient à chacun de juger de l'impact qu'a chacun de ses matériaux. Les inconvénients sont : le coût à l'unité, le fait qu'ils ne soient pas réutilisable, et qu'ils sèchent très vite le terreau.

- rien :

Si vous cultivez un grand jardin et que vous faites beaucoup de plants, vous pouvez également semer directement dans des cagettes en bois ou plastique remplies avec 4 à 5 cm de terreau. Semez en imaginant un quadrillage respectant une distance d'environ 7 cm ou 9cm entre les graines. Au moment de la plantation, coupez avec un couteau entre les plants pour former vos mottes et plantez.



→ Le terreau :

Il est fortement recommandé de choisir un terreau à semis de qualité. Le plus souvent, le prix au litre permet d'avoir une information fiable sur la qualité du produit sauf si vous achetez les marques qui répercutent leur frais de publicité dans leur prix de vente. Un bon terreau ne doit pas avoir de gros morceaux et pouvoir tenir en motte lorsqu'il est humide et pressé à la main. Pour avoir un ordre d'idée, un bon terreau coûtera probablement plus de 11 ct€/L. Voici ci-contre une photo d'un terreau de bonne qualité.





Avec 70L de terreau vous pouvez faire environ 170 godets de 7x7x6,2cm. À 10€ le sac cela revient à 6ct€/godet.
Avec 70L de terreau vous pouvez faire environ 80 godets de 9x9x9,5cm. À 10€ le sac cela revient à 13ct€/godet.

Ce serait dommage de faire un mauvais démarrage de saison de jardinage à cause de quelques centimes par godet. Voici un test montrant la différence de croissance entre deux laitues semées le même jour avec la même méthode, mais avec un terreau de bonne qualité à gauche et de mauvaise qualité à droite.



Avec un terreau de qualité, vous aurez des plants vigoureux, sans carence, qui poussent vite et qui auront une bonne reprise après la plantation.

Il est également possible de faire son terreau soit même, mais cela sera détaillé dans un prochain numéro.

→ L'arrosage :

L'arrosage doit être fin et avec peu de pression pour éviter d'abîmer les plants. Pour ce faire, vous pouvez utiliser un arrosoir ou un système de micro-aspersion. La deuxième solution permet d'automatiser l'arrosage et de gagner un temps considérable, mais représente un coût supplémentaire.

En effet, le temps d'arrosage de la serre peut s'avérer long si la serre est grande et que les journées sont ensoleillées. Le terreau sèche vite. Un arrosage par jour est nécessaire à partir de mi-mars lorsqu'il fait beau. Par temps couvert ou avant mi-mars, un arrosage tous les deux ou trois jours peut suffire.

Évitez de faire sécher complètement le terreau car il sera alors très difficile de le ré-humidifier. Si cela arrive, vous pouvez plonger directement les godets dans de l'eau pendant une heure voir plus si cela est nécessaire.

tip! Vous aimez ce magazine ? Vous pouvez me soutenir grâce à tipeg

